

29 Août 1916

Monsieur

Je vous remercie beaucoup de votre amabilité, j'ai reçu "le pouvoir social des femmes" et grâce à la générosité de son auteur je pourrai, en le lisant, l'apprécier et en recueillir tous les fruits nécessaires dont j'ai fort besoin dans l'acte.

Je vous prie d'excuser le retard que j'ai mis à vous en remercier. Monsieur Jaquot est mort le 27 Août 1914, j'ai donc ces jours derniers, pour ce triste anniversaire, été toute à lui, sans commettantes.

J'envoie des cartes à tous ceux qui se sont intéressés à lui pour le prix de l'Institut et je continuerai à nos amis et connaissances.

Je suis obligée ensuite, après avoir fait face aux difficultés de la succession de compléter énergiquement mon humble œuvre de femme qui a été faussée par tous et beaucoup de choses pour d'autres qui sont parfaitement le résultat de ce que vous appelez dans la brochure que vous aviez envoyée à mon mari "le devoir de servir et de militer".

J'ai écrit à mon notaire "Ah! c'est bien utile les hommes quand ce ne serait que pour les montrer" - Et quand il néglige tous nos intérêts, est plus nul que jamais, allez un coup d'éventail: je joue du testament. Ce testament a été dicté par M^{lle} Kesselmisse, avocat Duquel je vous ai donné le nom (la mère et la sœur, aujourd'hui, m'ont remercié d'avoir reçu votre brochure, avocat Monnité, - Une autre fois, je nomme mon évêque qui est au point ou une affaire existant d'un vicil ami je vous ai aussi donné son nom, qui m'est dévoué, est parfait pour moi. - Enfin j'ai imposé un gérant que le notaire ne pourrait refuser (il lui donne ses scellés à garder)

Voilà pour une année. Mais le moratorium est toujours là,
plus que jamais on ne signe pas de requêtes. Contra les
locataires, la guerre est toujours avancée de 2 ans, de ces 2 ans là
on en est sûr, et il faut que je trouve, et un cachette. Das jeuf
De tous, cette fois, car il est utile au point où en sont les choses
qu'on ignore que je pourrais trouver signor de l'argent. De moins
quelqu'un qui m'en promettrait pour le passage de la liquidation
à la vente des maisons qui rembourseront immédiatement.
Si vente il y a car je sais parfaitement ce que je veux et
l'expliquerais, mais de vive voix, à qui voudrait m'aider.
J'avais l'espérance de parler à ^{la signor} avec les restes des 1000
De prix de l'institut mais je ^{voulois} dois renoncer à cet espoir parce
que dès le début tout s'est compliqué dans la succession par
la malice de mes enfants et celle des nombreux hommes
de loi de mon fils. Donc mandat mis sur "Agent d'ait", et en
au lieu d'être au mieux malgré qu'on m'en ait accordé cela
de l'inventaire et par ... misable Dieu de pitié au de
gagner à moyen, cela n'y est plus. Il y a une loi 14 juillet
1966
n'en plus finir, et je reste enfermée dans ma zone de guerre,
ce qui m'empêche de me débrouiller.
Et pour me consoler, je vais au hasard, le pensais social

page 209: pas de pitié, il faut se résigner à faire partie
des victimes nécessaires. A 3 ans c'est dur quand on en
prendrait qu'un peu d'aide pour rééquilibrer une belle
position.

Il y aurait-il pas d'accords avec le ciel et prout
qu'il y ait une exception "aux victimes nécessaires" n'y en
aurait-il qu'une seule que ce fut moi je ne le dirais
à personne et m'arrangerais très bien. C'est un incident, accident
événement, Progeniture et on appelle cela comme vous voudrez

Et je pense qu'il y a beaucoup de femmes qui, soit M^{lle} Colette
Jou, soit D^{lle} Autier, vous ont écrit ou dit que c'est ainsi qu'elles
cherchent à rétablir les conditions de l'ordre.

Enfin, monsieur, je vais lire attentivement l'un ou l'autre
pour me former, me corriger et, pendant ce temps-là,
j'espère, grâce à mes Amis du Turgotisme qui'une Amie Turcotte
voit être inspirée d'avoir la curiosité de désirer savoir ce que sont
vos maisons, la succession et mes petites combinaisons
secrètes. Pour le reste c'est arrangé dans sa tête: entretenir
la division pour régner sur les individus, puis me déconseiller
en ruiner à fond et acheter ou faire acheter les maisons et
si le prix est bas, il y aurait peut-être des créanciers pas fâchés
et moi ruinée, dans les bagnes ainsi que mes petits enfants.

Je serais capable spécifiquement de devenir féministe et le ciel en est
témoin que je n'en ai nulle envie.

Je pense que vous aimez le masculin en action et que
vous facilitez les mariages. Qui n'a la petite Perruquette à marier,
j'en ai une, bien sincère, qui s'efforcerait avec moi combien
pour les jeunes filles à marier ce serait difficile par suite
de la guerre, surtout d'avoir un mari complet.

Pour vous faire excuser mes longueurs, voici des noms:

M^r Charles Benoit, Directeur des Tabacs Orléans

C'est un ami de l'enfance de mon mari, un homme très sûr;
je lui annonce votre brochure; j'espère qu'il vous sera
utile

M^r Guy Ropartz, Directeur du Conservatoire de musique Nancy
33-35-37 rue des Clercels

M^r Ravinel (ou ^{les} Vigliani) 132 rue St. Didier "

Je lui ai parlé, il attend le brochure; les miennes, je les
garde pour les dames militantes pour vous envoyer des noms

M^r Desnos (Victor) avocat 22 Cours Léopold Nancy

De Nicéville " batonnier 45 r. St. Georges "

M^r. Goucy (Justam) avocat p rue des Piercelins Nancy
 L^d. (Georges) id. " " " "
 Marc notaire 20 rue St. Didier " "
 X Druil " 26 r. Des Carmes (je l'ai peut-être déjà mis) "
 Vial Doct^r m^dic^e 43 Faubourg Stanislas "
 De Meixmoron P. Dombasle (Jean) Industriel "
 De Meixmoron rue D. la Prairie 3 "
 Pierre Loti 141 rue Chanzy Rochefort

Et en vous mettant d'autres listes, je vous copierai ce que m'a écrit un ami, auquel je l'ai demandé, sur votre brochure. Vous souhaitez beaucoup d'aides, j'ai ajouté, comptez sur le temps, celui que M^r. Maistre appelle le premier ministre de la Providence au Département des affaires étrangères.

Recevez, Monsieur, mes compliments distingués.
 J. Jacquart